

LES PROBLÈMES CROISSANTS DE L'ESPAGNE AVEC LA ROUMANIE

par Erich J. Hess, conseiller municipal, président des JUDC Suisse, Berne

Les problèmes auxquels l'Italie est confrontée avec l'explosion de l'immigration roumaine, notamment de Roms, sont régulièrement relatés dans les médias. Mais d'autres pays UE se battent contre une immigration aussi massive que problématique depuis l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'UE le 1^{er} janvier 2007. Voici l'exemple de l'Espagne où vivent actuellement plus d'un demi-million de Roumains.

Selon le ministère espagnol de l'intérieur, environ un dixième de ces 500 000 Roumains ont des antécédents judiciaires. Un grand nombre d'entre ces prévenus de justice a commis des crimes graves, mais la grande majorité pratique la petite criminalité. Escroqueries, brigandages, vols, prostitution et mendicité – la vie dans les grandes villes espagnoles est de plus en plus marquée par la délinquance d'origine roumaine. Cette criminalité organisée par des bandes et des groupements mafieux génère un sentiment permanent d'insécurité dans la population espagnole.

La libre circulation des personnes, que l'Espagne et la Roumanie ont introduite lors de l'adhésion de la seconde à l'UE, soit le 1^{er} janvier 2007, offre une grande liberté de mouvement aux groupements criminels entre les deux pays.

Effets problématiques de l'immigration roumaine sur le marché du travail espagnol

Mais il n'y a pas que la criminalité de ces immigrants qui pose problème en Espagne. La croissance économique ayant diminué de moitié, de plus en plus d'Espagnols et étrangers perdent leur emploi. Après des années de laisser-faire en politique de migration, le gouvernement espagnol a fait volte-face: il tente aujourd'hui d'inciter les travailleurs étrangers à rentrer dans leur pays en leur faisant des cadeaux en argent. Ces contributions financières revêtent la forme de restitutions des droits aux caisses de pension et d'assurance-chômage, mais aussi de micro-crédits. Après avoir attiré il y a deux ans encore des centaines de milliers d'immigrants par des généreuses campagnes de naturalisation, l'Espagne renvoie maintenant tout aussi généreusement ces personnes dans leurs pays d'origine.

La situation qui prévaut actuellement en Espagne montre bien que l'extension de la libre circulation des personnes à la Roumanie et la Bulgarie a des effets graves non seulement en termes de criminalité, mais aussi sur le marché de l'emploi.

La Suisse ne pourra pas se soustraire à ces développements si elle ouvre toutes grandes ses portes. La forte augmentation du tourisme criminel, les pressions croissantes sur les salaires et l'augmentation du chômage augmenteront avec l'afflux massif de Roumains et de Bulgares qui n'ont rien à perdre.

L'extension de la libre circulation des personnes sonne le glas de la sécurité publique et sociale suisse.

Voilà pourquoi il faut voter clairement non à la libre circulation des personnes avec la Roumanie et la Bulgarie.